

Dame d'un soir

Auteur : Francis Cabrel — (sans accords)

Dame d'un soir, je t' imagine sans effort.
Dame d'un soir, je te dessine quand je m'endors.

Laisse faire la lumière, laisse-toi soulever doucement,
Ferme les yeux, dehors il pleut, un peu.

Tu dérides, captive, vers le soleil blanc d'un nouveau jour ;
Quelqu'un t'attend au bout de l'océan.

Dame d'un soir, je t' imagine sans effort.
Dame d'un soir, je te dessine quand je m'endors.

Les sirènes te préviennent qu'un voilier s'approche de ton corps,
Plein de rubans et de papillons blancs pour tes ailes d'enfant.
Nos épaules se frôlent, nos voiles se fondent au même feu,
Nos corps se glissent jusqu'aux plages d'Atlantis.

Les sirènes te préviennent qu'un voilier s'approche de ton corps,
Plein de rubans et de papillons blancs pour ton ventre d'enfant.

Le silence immense, juste la musique de ton coeur,
Personne autour que nos haleines d'amour.

Aquarelle, nouvelle sur des fils de laines roses et blancs,
Ferme les yeux dehors il pleut, dehors il pleut un peu,
Un peu